

Leadership féminin

"PLURI'ELLES", la nouvelle plate-forme féminine



Les conférencières lors de leurs interventions.



Une assistance essentiellement féminine a pris part aux débats.

Y.F.I
Libreville/Gabon

À l'initiative de l'Institut français de Libreville, une rencontre thématique qui se veut régulière met en lumière des femmes leaders d'aujourd'hui dans leurs domaines de compétence respectifs (arts, entrepreneuriat...), en vue d'inspirer d'autres congénères.

REUNIR, en même temps, six femmes impactant chacune à son niveau la société, c'est le pari que

vient de réussir l'Institut français de Libreville, avec le coup d'envoi de "PLURI'ELLES", une nouvelle plateforme de leadership féminin.

La gynécologue Nathalie Dupagne, établie à Port-Gentil, par ailleurs présidente de l'association 3S (Sensibilisation, Santé, Sexualité) échange et conseille, depuis cinq ans, les jeunes sur les questions de sexualité. Elle mène un combat acharné contre les violences sexuelles dont sont victimes les femmes. " Il n'y a que vous qui pouvez faire bouger les choses",

a-t-elle lancé à l'endroit de l'assistance. Un engagement partagé par la cinéaste Matamba Koumba, productrice de "Sens dessus, dessous", un film engagé dans lequel elle décline sa perception de la société gabonaise. Victime dans son jeune âge de violences sexuelles, elle se sert désormais du 7e art pour combattre ce fléau et impulser, par la même occasion, la solidarité féminine.

Autre femme sous le feu des projecteurs, l'animatrice d'Urban Fm, Gina Nzengue. Cette dernière pousse quotidiennement

des coups de gueule : " Je fais une rubrique à la radio où je me plains de tout et de tout le monde", a déclaré l'animatrice, qui estime que la gent féminine a besoin de modèle dans une société de plus en plus en manque de repères. Pour sa part, la directrice du Développement durable et la responsabilité sociétale à Gabon oil company (GOC), Carole Onouvié, pense qu'il n'existe point de plafond de verre infranchissable pour les femmes. " Il n'y a rien qui soit impossible à une femme", déclare-t-elle, sans sourciller.

Exemple de réussite, l'ingénieure de formation, par ailleurs fondatrice des "Petits pots de l'Ogooué", Jessica Allogo, a quitté le confort financier du monde pétrolier pour vivre désormais de ses confitures. Elle invite ses congénères à franchir le rubicond de l'entrepreneuriat. " À travers mon entreprise, plus je grandis, plus ces femmes qui sont dans les champs grandissent", affirme Jessica Allogo. La pharmacienne Sandrine Itou-Y-Manganga arbore de multiples casquettes (femmes politique et sportive). "

L'engagement pour moi, c'est mon ADN, mon moyen d'autodéfense", avoue-t-elle. L'un de ses combats majeurs consiste à l'amélioration de l'accès aux médicaments.

La représentante résidente de la Banque mondiale, Alice Ouédraogo, quant à elle, est revenue sur les limites juridiques marginalisant les femmes. Bon à savoir : "PLURI'ELLES" est un rendez-vous trimestriel qui permet de donner la parole aux femmes.

Initiatives pour les Jeunes

Bourses d'honneur OZAVINO

Ma passerelle vers le leadership

Soumets ta candidature, avant le 14 juin 2019, à l'adresse boursesozavino@fondationsbo.org
Dossiers de candidatures disponibles sur www.fondationsylviabongondimba.org